

Francophonie : Le numérique au cœur du sommet de Djerba en présence de Faure Gnassingbé



« Connectivité dans la diversité : le numérique, vecteur de développement et de solidarité dans l'espace francophone » : c'est la thématique au centre de la 18^{ème} Conférence des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie qui s'est ouvert ce samedi 19 novembre à Djerba en Tunisie en présence du chef de l'État togolais Faure Gnassingbé .

Plusieurs autres dirigeants des pays membres de l'Organisation internationale de la Francophonie prennent part ce sommet qui permettra de décider des stratégies pour mettre en évidence l'importance du numérique adapté aux programmes de développement dans un contexte mondial marqué par des enjeux économiques majeurs.

Pour les pays membres de l'OIF, cette rencontre sera également l'occasion de raffermir les liens de partenariats autour de la charte de la Francophonie dans un espace numérique fondé sur des valeurs de diversité, d'inclusion, de démocratie, de respect des droits humains.

Ce sommet vient à point nommé pour le Togo où le numérique est en phase avec l'ambitieux programme Togo digital 2025 de la Feuille de route gouvernementale 2020-2025.

Le discours d'ouverture a été prononcé par Louise Mushikiwabo, Secrétaire générale de l'organisation en présence du Président tunisien Kaid Saied et du Président français Emmanuel Macron. Les travaux prennent fin ce 20 novembre.

Le sommet de Djerba sera couplé de la célébration du cinquantenaire de l'Agence de coopération culturelle et technique et du Forum économique francophone.



Photo de famille

Il faut souligner que le Togo et l'Organisation internationale de la francophonie entretiennent d'excellentes relations de coopération. Le pays est le premier pays à accueillir la toute première représentation de l'organisation, Lomé abrite en effet depuis 1982, le Bureau régional pour l'Afrique de l'ouest (BRAO).

Par ailleurs, l'OIF appuie le Togo dans la réalisation de plusieurs projets dans différents domaines notamment l'éducation, la culture, la formation professionnelle, l'entrepreneuriat, la décentralisation et la promotion de la jeunesse.

Pour rappel, ce sommet avait subi deux reports consécutifs, le premier en 2020 en raison de la crise sanitaire et le second en 2021 à cause des manifestations en Tunisie contre le durcissement du pouvoir du président Kaïs Saïed.

David S.